

Enrique Ramírez le récit de la mer

L'artiste Enrique Ramírez est co-commissaire de l'exposition qui reprend le titre d'une de ses œuvres, « Jusque-là », au Fresnoy, à Tourcoing.

« Chacun des plasticiens invités est engagé dans des thématiques liées aux déplacements, physiques ou métaphoriques, qui entrent en résonance avec mon propre travail », précise-t-il d'emblée. Car l'œuvre d'Enrique Ramírez, constituée de vidéos, d'installations, de photographies ou de créations sonores, s'intéresse aux questions migratoires. « C'est en partie parce que je viens du Chili, un pays érigé un peu comme une île, entre la montagne et la mer. On y perçoit un sentiment d'enfermement lié à notre histoire politique, voire l'impression d'embrasser un autre monde dès que l'on en sort. » S'il s'est attardé sur les événements du continent américain, il témoigne

par ailleurs des conflits irrésolus de la ville de Calais ou de ce cimetière que devient la mer Méditerranée... Une situation qui émeut ce natif d'une famille de marins, qui a grandi dans un atelier où se fabriquaient des voiles de bateaux. Il rappelle également que son pays d'origine jouit de quatre mille cinq cents kilomètres de côtes et que le rapport à l'onde est omniprésent, comme dans son œuvre. À la fois organique et impalpable, composant la majorité de notre corps, l'eau est associée par l'artiste à la vie et à l'amour. Mais aussi à l'oubli et



à la noirceur, si l'on se souvient que les opposants d'Augusto Pinochet disparaissaient dans la mer. Enrique Ramírez développe un interstice entre l'intangible et la réalité crue, dans lequel il laisse glisser son amour pour la poésie, nourrie par Pablo Neruda et Raúl Zurita. Lui-même écrit beaucoup, des textes accompagnant ses vidéos à des notes plus générales. Avouant ne pas être un artiste d'atelier, il s'épanouit dans les voyages, se passionne pour la compréhension de chaque situation, avant d'y réagir par son propre récit.

MARIE MAERTENS



Autorretrato, 2016,
photographie
argentique,
tirage Lambda,
87 x 105 cm.

1978 Naissance d'Enrique Ramírez (*ill.* : ©Felipe Ugalde) à Santiago, Chili.

2002 Diplôme en cinéma du Professional Institute of Art and Communication Arcos.

2003 Expositions collectives chez Spark, à Syracuse (NY, États-Unis), ou à la Biennale de vidéos et nouveaux médias de Santiago.

2009 Master du Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Tourcoing.

2011 Solo shows en France, au Garage de Béthune, et à l'Insa, dans le cadre de la Biennale de Lyon. Participation à la Biennale de Sharjah.

2019 Entre dans les collections du MoMA (NY).

2020 Nommé pour le Prix Marcel Duchamp.

2021-2022 Création de *Jusque-là*, lors d'une résidence de la Collection Pinault à Lens.

Ci-dessous *Sail N14, la montaña*, 2021, voile Dacron, cartons, tissu, plastique, texte manuscrit, 16 cadres aluminium, 284 x 204 x 2 cm
©PHILIPPE CHEVRETTE.





El diablo #2, 2011,
photographie
argentique,
tirage Lambda,
95 x 120 cm.

À VOIR

- « JUSQUE-LÀ », Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains, 59200 Tourcoing, 03 20 28 38 00, www.lefresnoy.net du 4 février au 30 avril.
- « DEM WASSER FOLGEN », Kunsthalle, 33602 Bielefeld, 49 521 32 99 95 00, www.kunsthalle-bielefeld.de du 4 juin au 16 octobre.
- LE SITE INTERNET de l'artiste : www.enriqueramirez.net

À SAVOIR

ENRIQUE RAMÍREZ est représenté par la galerie Michel Rein, 42, rue de Turenne, 75003 Paris, 01 42 72 68 13, michelrein.com



Ci-contre Vue de l'exposition
« Jusque-là »
au Fresnoy, 2022
©ENRIQUE RAMÍREZ.
TOUTES LES ŒUVRES :
COURTESY OF THE
ARTIST AND MICHEL
REIN, PARIS/BRUSSELS.